

Parti Communiste
Section d'Oullins
(Oullins/La Mulatière/Ste Foy Lès Lyon/St Genis Laval/Brignais/Chaponost)
1 rue du Perron
69600 OULLINS

CONTRIBUTION DE LA SECTION AU CONGRES EXCEPTIONNEL 2018

Réunis en assemblée générale les 7 et 28 avril 2018, les communistes de la section d'Oullins ont décidé de s'emparer de la préparation du congrès en travaillant sur 4 grands thèmes :

1. *La société et ses enjeux*
2. *Prendre le pouvoir*
3. *Notre lecture du monde*
4. *L'organisation du parti*

Voici une synthèse de nos échanges ainsi que les propositions qui en émanent.

1. LA SOCIÉTÉ ET SES ENJEUX

La société et plus particulièrement le monde du travail, a considérablement évolué tout au long du 20ème siècle et en ce début de 21ème. Nos concitoyens ne se définissent pratiquement plus en fonction de leur catégorie professionnelle, et de moins en moins comme travailleur, mais de plus en plus comme citoyens, parents, étudiants, retraités, bénévoles, consommateur de bien/de services/d'activités en tout genre...

La classe ouvrière ne représente plus qu'un quart des salariés. Les classes populaires ont remplacé les prolétaires. L'ubérisation se développe ainsi que l'auto-entreprenariat.

Mais nous ne sommes pas dupes, cette évolution du vocabulaire ne doit pas cacher la réalité de la précarité que vivent toutes ces catégories sociales. En effet, les ouvriers sont précarisés par la disparition du tissu industriel. Les primes (intéressement, participation, ...) remplacent les augmentations de salaire et affaiblissent le système social. L'ubérisation est un leurre qui mène les plus précaires – car ils sont les premiers concernés - à devenir acteur/contributeur de leur propre précarité ! L'individualisation, la personnalisation de la société de consommation a engendré l'individualisme dominant.

Le capitalisme a sournoisement, progressivement, mis en place les chaînes auxquelles les salariés, les précaires, les consommateurs s'attachent eux-mêmes, sous couvert de modernité.

La question de la place et de la répartition de la richesse n'est plus posée. Il est acté que cette richesse diminue et que chacun-e doit trouver la manière de s'y adapter.

Dans ce contexte, il apparaît opportun de rappeler que cette richesse est majoritairement répartie entre les 1 % les plus riches de la planète, et que toutes les autres catégories sociales représentent

les 99 % restant. Mais il convient d'être prudent avec cette lecture du monde. En effet, ces 99 % peuvent se découper ainsi :

- la frange corromptible 5 à 6% (dirigeants des grands entreprises, grands journaux), qui sont les outils de ses 1%
- la frange des 15 % qui se sentent privilégiés et qui ont des choses à perdre
- la frange des 45% de gens qui possèdent un bien et qui sont corromptibles
- la frange des 55% de gens ne possèdent rien

Si nous devons donc adapter notre discours aux évolutions de la société, il convient aussi de distinguer à qui nous nous adressons et pourquoi.

Ce qui vient de se passer avec l'émergence de la France Insoumise doit aussi nous faire réfléchir à notre façon d'aborder nos concitoyens, en ne perdant pas de vue qu'opposer le peuple à l'oligarchie ramène encore une fois à opposer les 1 % aux 99 %, sans faire l'effort de distinguer qui sont ces 99 %.

Dans ce contexte, la question du partage du travail et du partage des richesses doit rester l'axe central de la transformation du système libéral en un système progressiste, socialiste, communiste. De plus, nous ne pouvons pas faire l'impasse sur la question du revenu universel, ou du revenu à vie, ou d'autres formes de redistribution de la richesse hors salaire.

Enfin, parmi les évolutions importantes de ces dernières années, la question de l'écologie, de la protection de notre environnement, de la préservation des ressources naturelles s'est imposée. Nul ne peut aujourd'hui considérer cette question comme secondaire. Cependant, la réponse à apporter est forcément différente selon qu'on soit progressiste ou libéral. Notre parti doit continuer de prendre en considération ce sujet et élaborer des réponses écologiques mais aussi sociales ! La question de la décroissance par exemple, doit être abordée, mais sans perdre de vue le respect des libertés et des droits sociaux ;

Nous proposons donc la création d'un groupe de travail national qui devra écrire un Manifeste du Communisme du 21^{ème} siècle. Ce manifeste servira de socle idéologique et stratégique. Ce manifeste doit notamment aborder les questions nécessaires suivantes :

- comment répondre aux besoins d'aujourd'hui ?**
- comment partager le travail ?**
- comment partager les richesses ?**
- comment produire sans épuiser la planète ?**

Ce manifeste doit être idéaliste sans être déconnecté du réel. Il doit faire rêver les gens tout en répondant au quotidien.

Le parti communiste français doit être prêt à rédiger ce manifeste en associant d'autres mouvements, y compris internationalistes.

2. PRENDRE LE POUVOIR

La question a été posée de l'utilité des batailles électorales : devons-nous nous investir dans chacune d'elles, ou bien peut-on envisager de faire l'impasse sur une élection dont on pense qu'elle n'aura pas de grande portée politique (ex : élections municipales dans la Métropole de Lyon qui concentre une très grande partie des pouvoirs réels)

Une autre question est posée, celle du manque de clarté lors des négociations avec les partenaires, donnant l'impression aux militants que les décisions se prennent sans eux, voire contre eux !

Enfin, il est souligné le manque de lien entre les élus et la base. Les militants ont parfois le sentiment que les choses se décident loin d'eux, alors que les élus expriment ne pas être assez soutenus par leur base.

De ces échanges, il ressort plusieurs idées fortes :

la présence des communistes à tous les échelons est importante car elle permet d'être au plus près des gens, à tous les niveaux

la réactivité du PCF sur les questions nationales et locales (SNCF, santé, ...) en fait encore, quoiqu'il arrive, un partenaire incontournable

quel que soit le niveau d'action, nous devons continuer de faire au mieux pour améliorer le quotidien des gens

un partenariat, une alliance, doivent s'appuyer sur une plateforme commune définie à l'avance

le lien entre les élus et les sections/fédérations se renforce de manière encore inégale

Nous proposons la rédaction d'une plateforme de valeurs minimales que nous voulons porter auprès de nos partenaires, dans les différentes batailles électorales. Nous proposons que les échanges sur cette plateforme soient communiqués de manière régulière aux adhérents et militants.

Nous proposons enfin l'institutionnalisation de rencontres périodiques entre les élus et la base, afin que les militants puissent soutenir et alimenter le travail des élus, et que les élus puissent associer les militants et les solliciter en cas de besoin.

3. NOTRE LECTURE DU MONDE

Nous nous sommes posés la question de l'engagement aujourd'hui. De nombreux freins apparaissent aujourd'hui dans la société qui empêchent l'engagement d'une partie grandissante de nos concitoyens :

- le rejet de la politique
- l'idée que seules les valeurs capitalistes peuvent gouverner le monde
- l'aspect partisan qui donne l'impression de s'opposer avec la vie personnelle
- la difficulté des jeunes à s'engager autrement que dans des mouvements peu ou pas structurés
- le manque de représentation du commun
- l'individualisme, plus forte que le collectif

Pour notre parti, d'autres obstacles apparaissent :

- le recul des idées communistes
- le recul de la perception du communisme
- le nom « Parti Communiste » qui paraît parfois désuet, ou agit comme un repoussoir
- l'action en réaction au rouleau compresseur, amenant à gérer l'urgence sans prendre suffisamment le temps de la réflexion politique
- le soutien à l'URSS qui agit encore comme un repoussoir
- l'image que nous donnons d'un parti qui ne veut/peut pas prendre le pouvoir

Pourtant, quand on discute avec les gens on se rend compte que nos idées sont majoritaires, mais ne semblent pas être réalisables !

A travers ce nouveau manifeste du parti communiste, il faut surtout mettre un nouveau sens derrière le mot « communisme ». Il nous faut travailler plus précisément et fortement sur la possibilité de changement du système économique. Nous devons redéfinir l'ensemble des termes qui vont nous être utiles dans l'action (éléments de langage simples et percutants). Nous devons mettre en valeur et expliquer ce qui se passe dans les pays socialistes, en rappelant chaque fois que c'est nécessaire le contexte géopolitique de la situation (Cuba, Vénézuéla, Bolivie, ...). et nous devons décrire quelle sera notre stratégie de prise de pouvoir.

Nous devons nous différencier de ceux qui veulent sortir de l'Euro, en proposant une autre société plutôt qu'un aménagement économique à la marge. Cela permettra de rappeler que nous sommes dans le camp des Européens, quand d'autres sont Européistes (libéraux) ou Eurosceptiques (souverainistes).

Ce nouveau manifeste du parti communiste nous permettra de proposer un projet de société où le Marxisme Léninisme sera renouvelé, où chacun-e saura ce qu'est être communiste, où sera précisée une Internationale communiste renouvelée.

La France Insoumise a cristallisé un rejet de la vieille politique, des « vieux » partis, des formes communes de militantisme. Mais il apparaît très vite que derrière ce qui se présente comme un nouvel élan démocratique se cache un mouvement « démagiste », plus axé sur la stratégie de prise du pouvoir que sur le projet de société (qui n'est pas défini ou identifié), et au service d'une seule personne.

Le PCF doit aller plus loin en proposant un projet de société crédible et utopiste, capable de faire rêver les gens sans les tromper. c'est de la définition de ce projet que découlera le nom de notre organisation. Ce sera peut être « communiste », ou peut être pas ! Mais il faut que ce nom soit clair et identifiable.

4. L'ORGANISATION DU PARTI

La question du renforcement du parti reste prioritaire, mais cela reste encore difficile quand il y a un manque de dynamique. Les gens ne voyant pas de perspective, ont du mal à vouloir s'engager.

De plus, les évolutions de notre société et du parti font que nous sommes moins présents dans les quartiers populaires et les entreprises.

Il faudrait envisager mettre plus en avant la possibilité d'un parcours de l'adhérent au sein du parti : contact, adhérent non-cotisant/sympathisant, adhérent cotisant/soutien, adhérent cotisant actif.